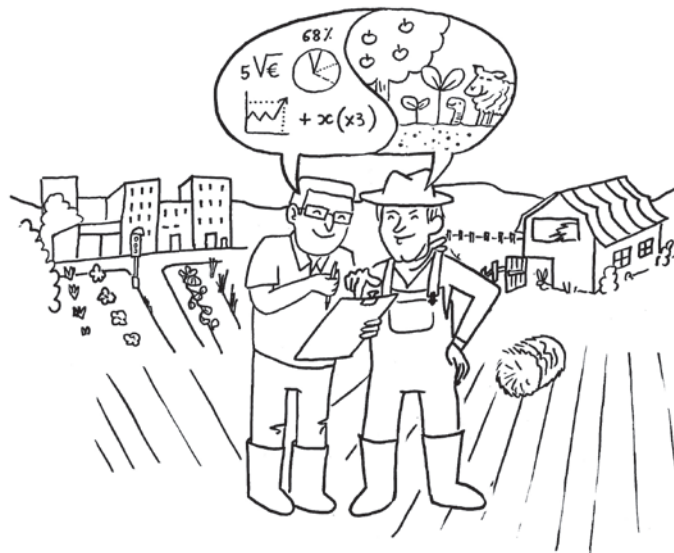


RECHERCHE PARTICIPATIVE

L'expérimentation locale pour une agronomie ouverte à tous

L'association Au ras du sol souhaite redonner à chacun la possibilité de créer son potager, à la campagne comme en ville. Dans cet objectif, elle évalue scientifiquement diverses techniques de production durables, dans une logique d'économie circulaire. Elle utilise entre autres, comme ressources, les déchets produits sur son territoire.



Pourquoi ne pas se réapproprier la production de son alimentation ?

Pour l'association Au ras du sol, en Dordogne, l'idée est loin d'être saugrenue. Tout citoyen peut y parvenir, même en ville, sur de petites surfaces. Encore faut-il avoir connaissance des techniques adéquates. Raison pour laquelle l'association travaille sur la formation et la diffusion d'informations dédiées. Mais avant tout, elle expérimente. Car les objectifs sont d'autoproduire efficacement... et de manière durable !

PRODUIRE EN RESPECTANT L'ENVIRONNEMENT

« Nous avons mis en place deux jardins expérimentaux pour tester diverses techniques de production sur de petites superficies : semis sous couvert végétal, cultures de plantes aquatiques dans les réservoirs d'eau... », explique Pascal Martin, directeur de l'association Au ras du sol. Un comité d'experts

évalue différents critères : l'impact sur la qualité du sol et la biodiversité, l'optimisation de la gestion de l'eau, la production alimentaire obtenue et les flux énergétiques. »

Une fois scientifiquement validées, les techniques, reproductibles, feront l'objet de fiches pédagogiques pour fournir les savoir-faire nécessaires à toute personne souhaitant se lancer dans le micro-maraîchage. Conférences, journées de sensibilisation et ateliers participatifs sont également au programme. L'idée est de motiver toutes les initiatives, sur des espaces de production multiples. L'association propose par exemple d'organiser un potager autour d'une serre, en récupérant

Élaborer des systèmes de production efficaces, durables et à visage humain.

l'eau de pluie qui ruisselle le long des parois.

FAIRE DE TOUT DÉCHET LOCAL UNE RESSOURCE

L'économie circulaire est l'un des maîtres-mots du projet de l'association. Son idée : faire utiliser à ces futurs jardiniers les déchets produits sur leur territoire. « À terme, nous serons en mesure de leur préciser qu'ils peuvent récupérer telle matière utile à tel endroit, note Pascal Martin. Nous devons transformer la perception de nos "déchets" pour les voir comme des ressources. » L'association analyse pour le moment l'intérêt agronomique du compost obtenu avec les différents déchets repérés. « Nous avons pris contact avec de nombreux producteurs de déchets recyclables situés dans un rayon de 15 km », poursuit le directeur de l'association. Poney club pour le fumier de cheval, scierie pour les copeaux de bois et

POINTS FORTS

- Renforcement de l'autonomie alimentaire pour des villes plus durables
- Création de systèmes alimentaires dans une logique d'économie circulaire
- Implication de nombreux acteurs locaux pour la valorisation de déchets
- Mise au point de techniques répliquables



QUESTION À Vianney Le Pichon

Directeur du GRAB, Groupe de recherche
en agriculture biologique



Le GRAB expérimente l'association arbres fruitiers/ cultures maraîchères. Pourquoi ce choix ?

Nous réfléchissons aux systèmes de production de fruits et légumes de demain. Car ceux d'aujourd'hui ont atteint leurs limites sur de nombreux points, notamment pour répondre à une diminution drastique des intrants. Nous devons par ailleurs faire face aux dérèglements climatiques, prendre davantage en compte la préservation de la biodiversité, des

sols et des ressources en eau. Or l'association agroforestière de cultures annuelles et pérennes se présente comme une piste intéressante pour répondre à ces différents enjeux. La diversification des productions est en outre un élément intéressant pour les producteurs qui pratiquent la vente directe.

Comment s'organise l'expérimentation ?

Nous travaillons à l'échelle de l'exploitation agricole. La gestion de la Durette, notre ferme pilote en agro-écologie, située près d'Avignon, est confiée à deux agriculteurs autonomes. Le défi est de créer une ferme économiquement viable, dans des conditions de travail acceptables, c'est-à-dire vivables.

Le système expérimental, lui, a été co-conçu dans une démarche participative, avec scientifiques, experts techniques et bien sûr, les agriculteurs. Depuis, nous faisons des points réguliers. Les choix importants font l'objet de concertations.

Quels indicateurs sont évalués ?

L'évaluation est multicritères, pour vérifier la pérennité du système. Elle porte entre autres sur les rendements, le nombre de traitements, la biodiversité, le revenu et la satisfaction des agriculteurs, le temps de travail...

CONTACT : Tél. : 06 82 23 30 24

@ direction@grab.fr

www.grab.fr



la sciure, boulangerie pour le pain dur, commune pour les feuilles ramassées, carrière pour l'argile... Un composteur collectif a par ailleurs été installé dans la commune de Vélignes. Il récupère tous les déchets organiques des habitants et les restes alimentaires de la cantine scolaire. Enfin, toujours dans l'idée de valoriser au mieux les biodéchets, une expérimentation est menée sur la méthanisation domestique. « Nous étudions les possibilités de production d'énergie et de valorisation des résidus d'un méthaniseur de 2 m³ alimenté par les biodéchets de cuisine d'une famille », précise Pascal Martin. Une solution supplémentaire pour créer des villes plus vertes.



CONTACT

Pascal Martin

Tél. : 05 53 73 29 50

@ contact@aurasdusol.org

www.aurasdusol.org

S'appuyer sur les savoirs locaux



L'association **Geyser travaille à la valorisation et à la transmission des savoirs locaux**. Liés au vécu, ces derniers ne cessent d'évoluer au gré des expériences et expérimentations des agriculteurs, et des croisements avec des savoirs acquis à l'extérieur.

Avec **six parcs naturels régionaux en Provence-Alpes-Côtes d'Azur**, Geyser compte s'appuyer sur les savoirs écologiques paysans pour développer l'agro-écologie, avec pour objectif de répondre à des enjeux prédéfinis par chaque parc. Ces enjeux portent sur la **gestion de ressources naturelles**, comme celle de l'eau dans les Alpilles, ou sur la **valorisation de territoires à forte contrainte**, comme les espaces aménagés en terrasses dans le Verdon. Ils ont également trait au **développement de filières de production** à partir de variétés et de savoirs locaux, comme les céréales anciennes dans le Luberon ou encore la recréation de vergers paysans dans le Verdon et les Baronnies provençales. Enfin, ils ont pour but d'**optimiser les pratiques agricoles**, avec pour exemple la valorisation des complémentarités agriculture-élevage en Camargue ou bien la gestion des prairies de fauche dans le Queyras.

Les savoirs collectés sont analysés dans le cadre de dynamiques collectives d'échanges et avec la contribution des partenaires techniques des parcs. Des démarches sont mises en œuvre pour permettre leur appropriation par les agriculteurs installés et leur transmission aux agriculteurs en formation.



CONTACT : Jean-Luc Campagne

Tél. : 06 73 56 88 38

@ jean-luc.campagne@geyser.asso.fr

www.geyser.asso.fr